Passes d'armes entre le seigneur Vivec et Cyrus l'Infatigable - Vol. III

Passes d'armes entre

Lord Vivec

et

Cyrus l'Infatigable

Volume 3

Le chemin du retour vers la plage fut plus rapide, car ils sauturent ce qu'ils avaient eu a gravir plus tqt et firent abstraction de toute discrŭtion comme le soleil se levait rapidement. Certains d'entre eux pensurent bʀtement que la lumiure du jour pourrait tenir a l'ŭcart leur poursuivant, c'ŭtait sans aucun doute, une chose sombre ne pouvant peut-ʀtre ʀtre exposŭe au lever du jour, mais Cyrus leur hurla de courir. Mieux que Gar, il pouvait sentir quand des choses ŭtranges agissaient contre lui.

Ils traversurent le sable en courant, en direction du bateau, et leurs compagnons de bord comprirent la situation pour commencer l'appareillage. « Hissez les voiles », hurla Coyle, « Ils ont causŭ des ennuis ! »

Le vent se leva autour d'eux, et puis une ombre, puis encore une brillante demi-ŭtoile. Cyrus se retourna pour voir, et peut-ʀtre qu'il souriait parce qu'il aimait ce genre de choses, et sur les bords des rochers, Vivec apparut, coupant le souffle aux hommes. Personne ne s'attendait a un Dunmer sur ces rivages, encore moins si curieusement apprʀtŭ.

« Je vais traiter avec lui », dit Cyrus, et Borden attendit une seconde pour recevoir l'Opale, mais son capitaine ne voulut pas lui lancer. « Ne m'en veux pas, mais je ne te fais pas

vraiment confiance, Borden. File ! »

Vivec ŭtait a moitiŭ dorŭ et a moitiŭ bleu, et tout en lui rayonnait ; il ŭtait en armure lŭgure et portait un petit bouclier et une ŭpŭe courbe sur son flanc. Sa tкte ŭtait chauve a l'exception d'une flamme, et il souriait avec malfaisance.

« Recule, Dunmer », dit Cyrus, regardant sa tкte. « Je ne veux pas te voir brыler mon bateau. »

Vivec s'approcha. Par la suite, les hommes a bord du Carrick dirent qu'ils purent sentir l'ŭquivalent d'une fortune en musc d'insecte.

« Tu ne me connais pas », dit Cyrus, « donc je te le dirai qu'une fois... »

Puis Vivec parla, et les vents de la plage se calmurent lorsqu'il le fit, car il ŭtait le seigneur de l'air intermŭdiaire, et ils lui ŭtaient infŭodŭs. Il dit a Cyrus, « Oh, je sais qui tu es, raga. Je sais que vous кtes contraint a un armistice avec Cyrodiil, que j'ai crŭŭ, mais pour d'autres desseins. Je sais aussi que mкme aprus ŭtŭ compŭtent et avoir rendu ton peuple libre de nouveau, tu es restŭ un voleur dans l'вme dans les jours qui ont suivis ; ces jours, en vŭritŭ, que j'ai faits encore et toujours, encore une fois a ma fazon. »

Et la, le dieu de l'est sourit un peu trop affectueusement. « Qu'il soit dit ici que vous n'avez pas idŭe a quel point j'adore les voleurs. »

Cyrus pour sa part tournait en rond autour de Vivec, faisant un creux dans le sable, un endroit ou il serait plus facile de bouger quand le combat dŭbuterait. Ses hommes regardaient depuis le pont de son bateau. Certains avaient apportŭ des arcs et des fluches, mais Coyle les chassa d'un geste de la main.

Vivec leva les jambes pour flotter dans la position du lotus, sa tкte sur le cфtŭ, le sourire remplacŭ par une expression de remords sans кtre moqueuse. « Je sais comment tu meurs », dit-il, « et la peine que ton вme aura a rejoindre les rivages lointains de vos ŭtoiles prises a cause des choses que vous avez faites pour discrŭditer le Hist, et comment leurs longues racines s'ŭtendent dans le vide, sensation tentaculaire pour ton entrŭe finale. Je sais a quoi tu penses maintenant, a l'instant ; qu'il n'y a aucune voie a l'exception de la lampe noyŭe, ou le romantisme mal inspirŭ du va-t-en-guerre dans un paysage de long regret, prenant quiconque voudra courir avec toi jusqu'au salut toujours recherchŭ, repartir sur chaque dŭferlement d'eau, ton coeur errant pour trouver quelques acquisitions hors des blвmes des lunes ; pŭnitent sans fin. »

Les yeux de Vivec allurent vers l'Opale nichŭe dans le bras du pirate et il fronza les sourcils. Il regarda Cyrus, sŭvurement, disant, « Je sais tout de toi, Sura, et plus encore, et cela nous accorde une parentŭ malgrŭ tes crimes envers moi, et donc cela me fait toujours souffrir, car je pense que tu ne sais vraiment rien de moi et de ma maotrise. Ou peut-ʁtre que si ? Je suis la ville qui marche, l'oeil bienveillant et sage de l'ALMSIVI, et il en a ŭtŭ ainsi pour d'innombrables gŭnŭrations rouges, chacun ajoutant ensuite sa marque et pour toujours, le culte de la construction-ŭternelle, Architecte Amen. Que pourrais-tu savoir de moi ? »

Cyrus n'avait pas changŭ d'expression. « Je sais que tu parles », dit-il, « car je vois ta bouche bouger et j'entends des mots. » Et, la-dessus, il lʁcha le joyau volŭ et dŭgaina son sabre.

Vivec dŭgaina alors son ŭpŭe, lentement, mais parfaitement, fouettant l'air autour de lui pour l'orienter a sa gauche. « Hmm », dit-il. « Oui, trus bien, je pense. »

Tous deux s'approchurent, Vivec flottant doucement afin que l'Ostalium de son armure de droite soit face a Cyrus. « La mort malgrŭ la parentŭ a toujours ŭtŭ notre voie », dit-il, « je sais aussi comment c'ŭtait d'assassiner le mari de ma soeur. »

Cette fois, Cyrus se fʁcha enfin, comprenant maintenant que ce champion de Morrowind ŭtait rŭellement capable de lire son esprit, qu'il avait protŭgŭ mʁme de ses proches, et c'est pourquoi il dŭtestait tous les esprits de l'aether. Il lut sur son visage, qui se durcit par la suite. « Dis-moi, dŭmon », demanda-t-il, « puisque tu sais comment je meurs, est-ce dans ce combat ? »

« Non. »

« Ravi de l'entendre », dit Cyrus, et il attaqua.

Vivec fila dans les airs jambes croisŭes, sans jamais bouger son bras armŭ de sa position initiale. Il parla, « Fa-Nuit-Hen », le nom d'un vieux maotre, et Cyrus rezut huit blessures apparues sans prŭavis mortel. Alors, Coyle ne put plus empʁcher les hommes de faire feu.

Sagnant dans le sable, Cyrus pouvait voir Vivec au-dessus de lui et sans ŭpŭe a la main, mais a la place le bijou volŭ de Nogru, et un tableau de dix-sept fluches dŭployŭes autour de sa tʁte de feu donnant l'aspect d'un paon, attirŭ par la magie du dŭmon. Cyrus ne pouvait pas se relever et Vivec parla, « Et je sais pour ton dŭfunt pure, le dramaturge, et bien que certaines de ses couleurs locales soient perdues pour moi, j'adore son travail. C'est pourquoi je vais te laisser vivre. J'adore la poŭsie, aussi. »

Le seigneur de l'air intermŭdiaire disparu et Coyle envoya des chaloupes sur la rive avec des

remudes et leur chirurgien chat-du-sucre, qui avait embarquŭ quelque temps aprus Herne.

Passes d'armes entre le seigneur Vivec et Cyrus l'Infatigable - Vol. III

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:279C80
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	279C80
Editor ID	BCSLL_DEV_MK_CyrusRestlessVivec03
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_CyrusRestlessVivec03
Value (gold)	65
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	0
Leveled lists	1
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.